

JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE

Saison I - Épisode V

Écrit par

Florence Lafond

Eric Piccoli

Basé sur le roman
« Je voudrais qu'on m'efface »
d'Anaïs Barbeau-Lavalette

Version VERT

17 novembre 2020

1 INT. CASSE-CROÛTE – NUIT.

1

Au fond d'un casse-croûte, bien derrière la caisse et la cuisine, Steve lave des assiettes. Encore une grosse pile de vaisselles sales à côté de lui. Hé boy qu'il a l'air épuisé et ennuyé. Nancy vient lui apporter une autre pile de vaisselles sales.

NANCY

Y'a une gang de jeunes qui vient d'arriver, mais c'est l'dernier rush.

(un temps)

Lâche pas mon grand blond, ça achève!

Elle lui sourit, il lui renvoie la pareil comme si de rien n'était. Mais Steve est crevé...

2 EXT. CASSE-CROÛTE, SAINT-MICHEL – NUIT.

2

Accoté à l'arrière du casse-croûte, toujours en tablier et vêtu de son manteau d'hiver, Steve fume une clope. Essaie de se relaxer, la job lui tombe sur le moral. Y a de la misère à croire qu'il est plongeur... Tac. Tac. Tac. C'est le bruit de bottes talons hauts qui s'approchent. On entend renifler. Soit un gros rhume ou quelqu'un qui vient de pleurer.

Puis apparaît Meg (elle vient de dire bye à sa fille) qui marche d'un pas décidé, un peu trop vite même pour ce qu'elle chausse. Elle manque le pied, vacille, tombe au sol.

MEG

Câlice!

STEVE

(En s'avançant pour aider)
Ça va?

MEG

(sans se retourner)
Oui! C'correct.

Steve continue de s'avancer.

MEG (suite)

HEILLE! Dégage, c'correct j'ai dit!

Steve stoppe sec, fait même un pied vers l'arrière.

C'est à ce moment que Meg lève les yeux et croise ceux de Steve. Elle reconnaît le visage, sans connaître l'homme. Elle l'a déjà vu quelque part... mais où?

Il vient de la voir vulnérable pis elle aime pas ça. Elle se redresse et elle serre son manteau autour d'elle. *

MEG (suite) *
C'pas chaud, hein? *

STEVE *
Non, c'pas chaud... *

Comme si Meg réalisait où elle est (près du casse-croûte), elle se met à parler pour combler le vide: *

MEG *
T'es-tu nouveau icitte? M'semble *
que j't'ai jamais vu avant sûrement *
parce que j'te replacerais c'est *
clair-clair-clair, Rita est-tu là à *
soir? Est-tu fine pareil, hein? Une *
soie une madame de même, cibole, ça *
l'coeur trop à bonne place tu lui *
diras allo d'ma part en passant *
c'est Meg. Heille j'peux-tu t'en *
pogner une? Une smoke? *

Plus calme, Steve sort son paquet et l'ouvre. *

MEG (suite) *
Oh yes, beau bonhomme pis gentleman *
en plus. *

Il lui en reste quelques-unes. Il lui donne au complet. *

STEVE *
Cadeau. *

Meg le remercie d'un sourire, presque trop émue. *

MEG *
Comment j'peux t'remercier...? *

Elle lui ouvre légèrement son manteau pour lui montrer son corps. Meg, sans vouloir, se montre vulnérable et son sourire n'arrive pas à cacher sa tristesse. *

Pour un instant, Steve hésite. Ça lui manque cette proximité pis y aimerait ça l'aider Meg. *Mais c't'un piège c'te genre d'amour là.* La cigarette presque terminée, Steve lui fait signe que non. *

STEVE *
J'dois r'tourner en d'dans. Tu *
connais Rita... (esquisse un *
sourire) *

Meg fait signe que oui. Elle aussi, elle aurait voulu un gentleman à soir pour faire changement. Sans trop de mots, elle fait signe qu'elle va continuer sa route.

*
*
*

MEG

Merci pour... ben, le cadeau.

*
*

3 INT. CHEZ KARINE – NUIT.

3

Steve, fatigué, entre dans l'appartement.

Le cadran du four clignote, comme si on avait manqué d'électricité. Il ouvre le frigo, dépose un sac brun qui contient un plat. Il voit le pac de bières. Hésite à s'en prendre, mais il lui faut une bière, la journée a été longue. *Pssst*. Il l'ouvre et cale une grande gorgée.

Pis son oeil accroche sur un irrégularité dans l'appartement plongé dans la noirceur : le bas de porte de la chambre de Karine est éclairé. *Elle est encore debout?*

Il va la rejoindre, entrouvre la porte.

Pas endormie, Karine rigole les yeux scotchés sur son cell.

STEVE

Qu'est-ce tu fais encore debout?

Elle sursaute, ferme son téléphone.

KARINE

J'arrivais pas à dormir, c'est tout...

STEVE

C'est sûr, avec un téléphone dans face... y'est 1h30 du matin... on a déjà parlé de ça, pas de-

KARINE

-téléphone avant de dormir, j'le sais Pa.

Exact.

Il va s'asseoir au bord du lit, ça rend toujours Karine mal à l'aise quand y fait ça.

STEVE

On a-tu manqué d'électricité?

KARINE

Un peu, ben, toute la soirée.

STEVE

Toute la soirée?!... T'as fait quoi pour-

KARINE

-T'es pas là, j'me suis arrangée, j'pus un enfant Pa.

Ouch. Petite pointe lancée à Steve.

STEVE

Karine...
J'suis désolé, ça va être de même pour un p'tit bout. Là, y faut que j'le fasse le *double shift* pour qu'on y arrive...

Karine ne réagit pas, Steve est mal.

STEVE (suite)

Mais dans quelques jours, j'aurai congé un soir, on pourra s'faire une soirée pizza devant le match? Ça te tente-tu?

KARINE

(peu intéressée)
Oui, oui.

Un autre moment qui passe...

STEVE

Pis, l'école? C'tu pas si pire?

KARINE

-Pa. Y'est tard, c'est toi qui vient d'le dire. Va t'coucher.

Ouch à nouveau. Steve, brûlé, a le goût de pleurer, de dire à sa fille plein d'affaires comme qu'il l'aime pis qu'il a peur de la gâcher ; mais rien sort. Juste un petit sourire pour masquer la peine.

STEVE

J't'ai rapporté de quoi pour ton lunch demain. Bonne nuit.

Il sort. Et juste avant de plonger dans la noirceur pour la nuit, Karine se sent mal de lui avoir parlé comme ça.

4

INT. ÉCOLE, CLASSE D'HISTOIRE – JOUR.

4

Les élèves arrivent en classe. Karine entre et croise Eddy déjà assis à son bureau. Il regarde son devoir complété.

Un peu plus loin autour d'un bureau, un petit groupe s'est formé autour de Steph qui tient son téléphone. Ça glousse de rire en regardant une vidéo. Le son qui en sort est familier... Karine va les rejoindre. C'est la vidéo captée l'autre jour quand Eddy se faisait intimider dans les toilettes. C'est sur YouTube.

Alors que tout le monde trouve ça cruellement drôle, Karine est plutôt troublée. En direction vers son bureau, Mélissa, curieuse aussi, regarde le téléphone et reconnaît la vidéo. Elle les trouve immatures.

MÉLISSA

'Sti qu'vous êtes *wacks*. Y'a rien d'drôle là-dedans.

Karine la regarde, impressionnée de son culot, mais Steph, elle, est plutôt agacée.

STEPH

Wack? Checke qui qui parle.
Y'a-tu quelqu'un qui *care* de c'que tu penses?
(silence, aucune réaction)
Fucking personne.

Le prof d'histoire s'installe devant la classe et essaie de prendre le contrôle. Mélissa et Steph se regardent...

PROF D'HISTOIRE

OK, tout le monde à son bureau.
Allez! Allez!

Les élèves se traînent jusqu'à leur bureau respectif.

PROF D'HISTOIRE (suite)

Sortez le devoir que vous aviez à faire, mettez-le sur le coin de votre bureau, j'vais les ramasser.

Tout le monde s'active alors que le prof commence à les récupérer.

Eddy est nerveux. Le prof arrive finalement à lui. Il regarde le devoir complété. Curieux, il l'examine et après un instant qui semble s'éterniser pour Eddy, le prof esquisse un sourire. Il se penche près d'Eddy.

PROF D'HISTOIRE (suite)
 J'peux déjà voir de l'amélioration.
 (plus bas)
 Tu vois que t'es capable. J'suis
 fier de toi.

Le prof continue de récupérer et Eddy essaie de cacher sa joie. Il se tourne quand même discrètement pour sourire à Mélissa qui l'a aidé l'autre soir, mais elle ne le regarde pas. Elle semble épuisée à son bureau.

5 INT. CASSE-CROÛTE – JOUR.

5

Steve est en train d'enfiler son tablier. Derrière lui, une télé où jouent les nouvelles. Des images aériennes du quartier aux angles du boulevard Saint-Michel et de l'autoroute 40 et des plans du quartier.

VOIX DE JOURNALISTE (VHC)
 C'est ainsi qu'après plus de 15
 années d'attente, le gouvernement
 du Québec donne finalement son aval
 pour le réaménagement de
 l'autoroute 40 à la hauteur du
 boulevard Saint-Michel. Cela est en
 phase avec l'investissement dans le
 plan de revitalisation de ce
 quartier mal-aimé de la métropole.
 Le projet de transformation re-
 dessine les rampes d'accès à
 l'autoroute, promettant de réduire
 les embouteillages, une meilleure
 co-habitation des transports en
 commun et une amélioration de la
 sécurité piétonnière.

Des plans du futur site sur la télévision.

VOIX DE JOURNALISTE (suite)
 Mais cette bonne nouvelle fait
 quelques mécontents, notamment de
 la part de certains commerces,
 propriétaires et locataires en
 bordure de l'autoroute qui se
 retrouvent expropriés.

Steve fulmine. Nancy, la serveuse, le remarque.

6 INT. ÉCOLE, CASIERS – JOUR.

6

Karine est en train de prendre ses affaires pour la prochaine classe, Steph a côté d'elle :

STEPH
C'est clair.

KARINE
Ben non, arrête.

STEPH
J'te dis. Tu vois pas comment qui
t'checke.

Karine joue l'innocente.

STEPH (suite)
Fuck Karine, arrête de niaiser.
Jeff est fucking bandé sur toi.

Ça fait rougir un peu Karine.

STEPH (suite)
Y t'intéresse-tu?

Karine, fière et gênée, hausse les épaules.

STEPH (suite)
Lol, c'est clair qui t'intéresse!

Karine sourit. Hoche un peu la tête, c'pas clair!

KARINE
Y'est un peu vieux, non?

STEPH
Vieux? Girl, ça veut dire que t'es
fucking hot si y tripe sur toi...

La fierté de Karine ne fait que monter... ça amuse Steph :

STEPH (suite)
'Sti! 'A vient d'arriver, pis 'a se
fait *respect* d'un coup pis en plus,
elle pogne avec le plus sex d'la
gang...

KARINE
Mais là, toi tu sors avec Mathieu-

STEPH
-Ouais, mais Mat, c'pas Jeff. Si
y'avait été intéressé, c'est sûre
j'me serais pogné Jeff!

Steph lui fait un *fist-bump*.

STEPH (suite)
Y paraît qui est fucking bon...
(sous-entend le sex)
...tu vas me raconter après, right?
J'veux être la *first* à savoir
comment c'était.

Karine devient toute rouge. Steph le remarque.

STEPH (suite)
(excitée)
Oh shit, tu l'as-tu déjà fait?

Malaise. Elle est incapable de mentir, Steph est toute énervée. Karine essaie de se reprend.

KARINE
Déjà fait... ben pas au complet,
genre... mais j'ai déjà fait autre
chose...

STEPH
(chuchote, capote ben
raide)
Oh shiiiiiiit...

KARINE
(se justifiant)
Ben là... j'avais un chum, mais
quand on a déménagé, ben... j'sais
pas, ça a tout chié fait que j'ai
pas pus-

STEPH
Oh my god, Karine va perdre sa V
card!! Jeff, y va encore plus
capoter sur toi... être le premier
à...

Karine reste quand même mal à l'aise. Mais vite! On fait comme si de rien n'était parce que arrive la gang de gars, dont Jeff et Mathieu font partis. Jeff lance un regard à Karine qui rougie. Mathieu vient embrasser sa blonde, Steph, suivi d'un long soupire...

MATHIEU
Va falloir un autre spot pour le
turn up à soir.

STEPH
Quoi?

JEFF

Fucking Nick. Y s'est fait *busted*
par les *cops* hier...

MATHIEU

C'pour ça qui est pas là *today*, pis
là, on a pus de spot pour ce soir
vu qu'le sien est *dead*.

Et dans ce moment de silence où on cherche une alternative au
lieu du party, Karine, sans trop y réfléchir :

KARINE

On peut faire ça chez nous. Mon
père s'ra pas là *anyways*.

Damn qu'on la trouve cool. Karine, c't'une vraie. Mais elle
regrette aussitôt d'inviter toute la jungle chez elle...

7 INT. CASSE-CROÛTE – SOIR.

7

Le casse-croûte est vide. Steve est encore agité par le
reportage de la télé. Il est maladroit, casse une assiette
qui en fait tomber une autre. Le pauvre est crevé.

Nancy le prend à l'écart.

NANCY

Prends un break, awaille viens
t'assoir.

Steve se sent mal.

NANCY (suite)

(en blague)

Awaille j'ai dit! C'est plus
rentable si t'arrêtes de casser la
vaisselle!

Ça fait sourire Steve.

8 INT. CASSE-CROÛTE – PLUS TARD.

8

Steve et Nancy sont assis aux tabourets au bar, une tasse de
café devant eux et une frite.

NANCY

Pis la ville, qu'est-cé qu'a dit?

STEVE

'A dit que j'suis jamais au bon
numéro!

(plus)

STEVE (suite)

Y font juste me transférer à gauche
à droite. Leur maudite toune
d'attente, c'est rendue j'la
connaît par coeur, esti!

NANCY

(à la blague)

Ah ça, y choisissent toujours les
pires tounes pour essayer d'nous
décourager pis d'nous faire
raccrocher avant qui répondent!

STEVE

Maudite bonne technique! C'est
rendu que j'pogne les nerfs dès que
j'entends un violon!

Des rires et une gorgée pour faire passer ça. Steve continue,
ça fait du bien de se vider.

STEVE (suite)

J'pense juste à Karine... J'm'étais
promis que j'allais arrêter de la
barouetter un peu partout. 'A vient
juste de changer d'école... Ça pas
été facile dans l'autre d'avant pis
là j'pense qu'a commence à
s'intégrer. J'ai pas l'coeur d'y
dire qu'on va devoir peut-être
partir...

NANCY

(rassurante)

Arrête de penser au pire! On va
t'trouver de quoi dans l'coin,
t'auras pas besoin d'la changer
d'école ta p'tite!

Nancy lui lance un sourire de réconfort, mais Steve à le
moral à terre. Une autre gorgée, une bouchée de fritte.

STEVE

Criss de *cash*... J'voulais que ma
p'tite aie mieux que c'que j'ai
eu...

NANCY

On veut tous ça.

STEVE

Mais à 'fin, j'me ramasse comme mon
vieux criss de père.

NANCY

Arrête, t'essayes comme tu peux-

STEVE

(la coupe, sur une lancée)
-Pis même quand j'suis là, j'pas bon. J'fatigué, j'pogne les nerfs... C'est qu'est tellement brillante. J'veux pas qu'a se ramasse comme moi ; pas capable de lire deux phrases de suite pis pogné à laver des assiettes de roteux pour pouvoir vivre...

NANCY

Ok là ça suffit, j'pense que tu t'es assez fessé d'ssus! J'ai déjà assez ramassé de vaisselles cassées pour aujourd'hui, ok? Ta fille là, 'a l'a un père qui l'aime fort. C'est déjà plus que bin du monde!

Steve s'en veut un peu. Lui lance un sourire reconnaissant. Nancy prend la tasse à Steve.

NANCY (suite)

Bon, ça mérite un p'tit refill.

STEVE

Nancy... pas une autre...

Elle arrive au petit frigo et sort une bouteille de bière. Inquiet et à la fois amusé, Steve regarde autour de lui pendant qu'elle remplit la tasse à café.

STEVE (suite)

Merci Nancy.

NANCY

Un bon 2 crèmes un sucre!

Chin, chin.

9

INT. CHEZ KARINE – NUIT.

9

Il est 21h30. Le party est déjà avancé chez Karine. Beaucoup de personnes entrent et elle ne les connaît pas. Elle essaie d'avoir l'air cool, mais elle replace ce qui se déplace, ramasse ce qui tombe. Tout ça la dépasse. Mais Jeff vient la calmer :

JEFF

C'est *chill*, c'est juste des amis.
Relaxe.

KARINE

Faut que tout le monde soit parti à
minuit, mon père revient à 1h30.
(voyant le monde fumer) Faut juste
pas fumer en dedans...

Il s'en charge, va voir le groupe qui se partage des joints :

JEFF

Yo guys, vous vous croyez où?
Faites ça sur le balcon!

Il les presse à sortir. Il revient, souriant à Karine qui est rassurée. Il lui offre une nouvelle bière. Il la regarde longtemps, des yeux qui désirent...

Il la prend par la main, l'invite à le suivre.

On longe le couloir...

La chambre de Karine est déjà occupée par un couple.

Elle le guide vers la chambre de son père...

10

INT. CHEZ KARINE, CHAMBRE DE STEVE – NUIT.

10

Assis sur le lit de Steve, Jeff *frenche* à grosse bouche Karine pendant que sa main se balade sur son corps.

Mais elle a la tête ailleurs : la musique fort, les inconnus chez elle, faire "ça" sur le lit de père. *Ouach!*

Jeff est pas con, il le ressent.

JEFF

Hé, hé... relaxe, t'es pas avec moi
là. Ça te tente pus?

Karine s'en veut : faut pas décevoir, faut pas gâcher le moment. Elle fait signe que oui, mais un gros bruit de verre cassé lui fait tourner le regard. Il lui ramène le visage face au sien :

JEFF (suite)

T'en fait pas, si y'arrive de quoi
je les mets tous dehors.

Il lui sourit pour la rassurer, la manière dont il la regarde la charme au bouté... Il lui dit de prendre une gorgée d'alcool. Ce qu'elle fait.

JEFF (suite)

T'es pas comme les autres filles.
T'es spéciale.

Il dépose le verre et il recommence à l'embrasser, elle se force à se laisser aller, mais c'est pas si facile.

KARINE

Doucement... doucement si-te-plaît.

JEFF

Hummm, Karine...
J'ai fucking l'goût d'toi...

Jeff lui serre la cuisse, puis glisse sa main jusqu'à son entre-jambe.

Le souffle de Karine coupe. Elle se tortille, serre les cuisses. Il prend ça comme un signal : rapidement, il glisse sa main dans son pantalon, sous les sous-vêtements. Karine est surprise, recule d'un coup.

KARINE

Woh woh... Si-te-plaît Jeff...

JEFF

Crisse t'aimes ça, j'le sais.

Ils recommencent à s'embrasser et Jeff remet sa main dans son entre-jambe. Karine n'est pas bien, elle retient sa main qui remue. Elle essaie de l'enlever.

KARINE

Arrête. Arrête si-te-plaît.

Mais ça le faire rire comme si c'était un jeu, et au final, ça ne fait que le rendre plus insistant.

KARINE (suite)

Pour vrai Jeff, j'pas bien. J'veux arrêter.

JEFF

Fuck laisse-toi aller... T'es toute mouillée...

KARINE

Non!

Il insiste, mais elle s'impose de force : elle le repousse féroce-ment. Le verre d'alcool qui se renverse sur le lit de son père pis Jeff qui tombe au sol.

JEFF

What the fuck!
Qu'est-ce qui t'prends?!

KARINE

J't'ai dit d'arrêter!

Jeff se met à rire. Il la prend pas au sérieux, mais Karine est insultée et n'entend pas à rire.

JEFF

Yo... c'est ta première fois, j'le sais, j'connais ça... relaxe-

KARINE

-Fuck! Arrête de m'répéter ça!
Relaxe-relaxe-relaxe! Ça m'tente pas! Ok!? Lâche-moi!

Karine s'enfuit à l'extérieur de la chambre. Fâché, Jeff sort pour la suivre.

11 INT. CHEZ KARINE, SALON – NUIT.

11

En panique et hors d'elle, Karine va au salon, ferme la musique et interrompt la fête :

KARINE

Vous décâlissez!

Malaise, on ne l'écoute pas vraiment.

KARINE (suite)

HÉ! Tout l'monde dehors où j'appelle la police! C'tu clair?!

C'est la confusion.

Un temps.

Jeff, trouvant Karine ridicule, fait signe au monde de s'en aller.

12 INT. CHEZ KARINE, CAGE D'ESCALIER – NUIT.

12

C'est la cohue dans la cage d'escalier. Tous descendent les marches, ça crie, ça rit. Plus loin, Mélissa sort de son appart.

MÉLISSA

Eille, vous avez pas fini de crier?! Y'a du monde qui dorment ici!

On l'insulte. Mélissa les regarde sortir. Elle croise le regard de Karine qui est dans le cadre de porte. Elle épie un peu sa conversation. Steph est avec elle.

STEPH

Crisse girl, calme-toi... c'est quoi l'fuck?!

Karine est en larmes.

STEPH (suite)

Qu'est-ce qui t'as faite?

Karine hésite, mais Steph insiste du regard.

KARINE

J'voulais pas.

Steph est surprise. C'est pas la réaction que Karine s'attendait d'une "amie"...

STEPH

(elle la trouve bébé)
Le gars est *fucking sweet* pis tu lui dis non? T'es *fucking immature*!

Karine voudrait lui cracher au visage, mais elle n'en a pas la force. C'est plutôt les larmes qui continuent... Steph la quitte et va rejoindre son chum dans le portique plus bas.

Karine est seule devant sa porte. Avant de retourner dans l'appart, elle croise le regard de Mélissa qui la gêne. Elle entre et referme derrière elle.

13

INT. CHEZ KARINE – NUIT.

13

La porte de chez Karine s'ouvre doucement, c'est Mélissa qui entre. Elle regarde l'appartement qui est une vraie *dump*. Karine est debout, sac de poubelle en main. Elle a l'air complètement découragée.

Les deux filles se regardent.

MÉLISSA

Ça va aller?

Karine ne sait pas quoi dire. Un temps. Mélissa s'avance et l'aide.

Karine est mal à l'aise et à la fois touchée par sa générosité. Les deux filles commencent à faire le ménage, chacun de leur côté de la pièce, en silence. Après un temps, Mélissa se retourne, attirée par de petits bruits. C'est Karine qui pleure doucement, tout en continuant à ramasser le salon. Elle lui fait dos, mais Mélissa voit bien son corps secoué de sanglots. Mélissa ne dit rien, la regarde avec tristesse un moment, puis s'avance. Même si elle ne la connaît à peine, Mélissa la serre dans ses bras.

FIN DE L'ÉPISODE V